

L'EAU VIVE

Ma petite est comme l'eau, elle est comme l'eau vive.
Elle court comme un ruisseau, que des enfants poursuivent.
Courez, courez vite si vous le pouvez.
Jamais, jamais vous ne la rattraperez.

Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive.
Elle mène les troupeaux, au pays des olives.
Venez, venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet.

Un jour que, sous les roseaux, sommeillait mon eau vive.
Vinrent les gars du hameau, pour l'emmener captive.
Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts, l'eau vive s'envolera.

Comme les petits bateaux, emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive.
Voguez, voguez, demain vous accosterez.
L'eau vive n'est pas encore à marier.

Pourtant un matin nouveau, à l'aube mon eau vive
Viendra battre son trousseau, aux cailloux de la rive.
Pleurez, pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet, au large s'en est allé.